

1984

Le Père Aimé DUVAL Jésuite, 1918-1984



Ses chansons ont enchanté notre enfance et notre adolescence lors des camps de JEC, d'aumônerie, les colonies de vacances, les paroisses.

Son dernier concert a eu lieu dans notre diocèse, à l'église de Cuisery, le 26 avril, quatre jours avant sa mort le 30 avril 1984.

La Petite Tête

*R. Qu'est-ce que j'ai dans ma p'tit' tête
à rêver comme ça le soir:
d'un éternel jour de fête,
d'un grand ciel que j' voudrais voir.*

1. J'ai roulé, j'ai vécu j'ai aimé
et j'ai passé aujourd'hui des moments roses,
mais j'ose espérer,
Seigneur, bien autre chose.

2. Et j' attends cœur ouvert, rêvant,
battant la s'melle à la porte de ton ciel
je crois qu'un beau jour
ton amour l'ouvrira.
3. Et voici que Jésus m'a surpris:
« Que fais-tu là, à m'attendre, mon ami ?
Ton ciel se fera
sur terre avec tes bras ».

Le Seigneur reviendra

1. Le Seigneur reviendra !
Il l'a promis,
reviendra la nuit qu'on n' l'attend pas.
Le Seigneur reviendra !
Il l'a promis,
ne sois pas endormi cette nuit-là.

**Dans ma tendresse je crie vers lui :
Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?
Le Seigneur reviendra !
Ne sois pas endormi cette nuit-là.**

2. Tiens ta lampe allumée,
ton âme clair',
qu'il ait de la lumière pour ses pas.
Tiens ta lampe allumée,
ton âme clair',
pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.

**Dans ma tendresse je crie vers lui :
Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?
Tiens ta lampe allumée
pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.**

3. Attends-le dans ton cœur,
ne rêve pas,
de prendre loin de lui ton p'tit bonheur.
Attends-le dans ton cœur,
ne rêve pas,
Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.

**Dans ma tendresse je crie vers lui :
Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?
Attends-le dans ton cœur.
Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.**

4. Nous serons tout pour lui,
quand il viendra,
il essuiera les pleurs de tout' la vie.
Nous serons tout pour lui ,
tout pour sa joie,
puisqu'il est tout pour nous pendant la vie.

**Dans ma tendresse je crie vers lui :
Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ?
Nous serons tout pour lui,
puisqu'il est tout pour nous pendant la vie.**

1984

J'ai joué de la flûte

R . *J'ai joué de la flûte
sur la place du marché,
Et personne avec moi
n'a voulu danser.
J'ai joué de la flûte
sur la place du marché.
Toi qui m'a entendu,
viendras-tu danser ?*

1. J'ai fais couler le vin de fête,
un soir de nocés,
J'ai voulu mettre dans leur tête
la joie des gosses.
2. J'ai fait marcher sur l'eau saint Pierre
dans la tempête.
J'ai mis dans ses filets de pêche
grosse cueillette.
3. J'ai allégé le cœur des sages
de leur prudence.
J'ai invité les sans-bagages
pour une danse.
4. J'ai consolé le cœur de peine
des pécheresses.
J'ai redonné un cœur de reine
à Madeleine.
5. Comme Lazar' sortant de l'ombre
à Béthanie,
vous bondirez hors de vos tombes
dans la féerie.

Par la main

R . *Tout au long des longues, longues plaines
Peuple immense avance lentement.
Chants de joie et chants et chants de peine
Peuple immense va chantant.*

1. Ils n'ont pas leur Père avec eux,
mais ils savent bien leur chemin.
Ils n'ont pas leur Père avec eux,
Mais leur Mère les tient par la main.
2. Tant de haine tombe sur eux,
tant d'orages troublent leur ciel,
qu'ils s'en vont d'un pas miséreux,
mais les joues baignées de soleil.
3. Et quand un des leurs est tombé,
sur sa tombe ils sèment des pleurs.
Mais pour une larme tombée
Sur sa tombe il pousse mille fleurs.
4. Ils s'en vont du fond des vieux temps
vers des cieus sans haine et sans pleurs.
Ils s'en vont du fond des vieux temps
Embrassant leurs frères en passant.

L'espérance morte

1. Le Seigneur a frappé à tes volets,
ami, ami, ami, ami ;
Le Seigneur a frappé à tes volets,
mais toi tu dormais.
- R. *N'attends donc pas que la nuit s'achève,
N'attends donc pas de finir tes rêves
Le Seigneur a frappé à tes volets
mais toi tu dormais.*
2. Et son peuple en passant t'appelait,
ami, ami, ami, ami ;
Et son peuple en passant t'appelait,
Mais toi tu dormais.
3. Un malade a crié jusqu'à l'aurore... ami, ami...
mais toi tu fais l' mort.
4. Un pauvre homme t'a demandé
deux sous d'espoir...
mais tu n'veux pas l' voir.
5. Mon voisin est passé la haine au poing...
ami, ami...
tu restes dans ton coin.
6. Le Seigneur a frappé à tes volets... ami, ami...
et son peuple en passant t'appelait
mais toi tu dormais.

Coda

Mais un matin en poussant ta porte
Tu trouveras l'espérance morte.

Rien ne pourrait empêcher...

*Rien ne pourrait empêcher que je t'aime
Ni malheur, ni n'importe quoi.
Jusqu'à ma mort et dans l'enfer lui-même,
Je crierai que tu es tout pour moi.*

1. Vienne le temps d'être seul sous mon toit,
Que mes amis se détournent de moi.
Vienne sur moi le doute et le chagrin
D'avoir vécu pour personne et pour rien.
2. Crève l'espoir au soir de mes vieux jours,
Vienne l'horreur de la nuit sur mes yeux.
Croule ma vie et s'arrêtent mes jours,
Vienne le temps d'aller vers toi mon Dieu.

1984

Dépôt de bilan de Creusot-Loire

Communiqué de l'évêque d'Autun

« **A**près de longs mois d'incertitude et d'attente, le dépôt de bilan de Creusot-Loire vient augmenter l'inquiétude de milliers de familles dans notre département. Cette nouvelle s'ajoute à des dizaines d'autres annonçant périodiquement des licenciements : ne fera-t-elle pas de la Saône-et-Loire un département sinistré ?



Le pilon, un symbole à l'entrée du Creusot

Je voudrais d'abord exprimer ma solidarité avec tous ceux qui sont aujourd'hui touchés, et plus particulièrement avec ceux dont la seule richesse est la force de travail : ils risquent de tout perdre. Je ne puis être l'évêque de tous, que si je suis, en priorité, l'évêque des plus défavorisés.

La foi chrétienne n'apporte pas de lumières spéciales sur les solutions économiques et financières ; je n'ai, sur ce point, aucune autre compétence que celle d'un citoyen qui s'informe et veut comprendre, mais, en lien avec

des chrétiens engagés à des titres divers dans cette affaire, je puis au moins dire ceci :

Au nom de l'Évangile, il m'apparaît que toute solution dans laquelle le pouvoir de l'argent prime sur le souci de l'homme n'est pas une solution digne de l'homme. Dans cette perspective, comment être en accord avec une opération « dépôt de bilan », dans la mesure où elle serait source de gain pour une poignée d'hommes, au détriment de beaucoup d'autres.

D'autre part, me semble-t-il, aucune solution durable ne pourra être trouvée si elle n'est élaborée que par une fraction des hommes concernés. Tous et chacun, à quelque niveau de responsabilité qu'ils soient, doivent être écoutés. Il n'est pas trop de l'intelligence lucide et du courage de tous pour inventer un avenir économique qui permette à notre région de vivre dans la justice.

Je sais qu'il n'est pas possible à des hommes et des femmes de vivre sans espérance. Dans la situation que nous vivons, une parole d'espoir est-elle possible ? Je le crois, à condition de ne pas l'attendre « d'ailleurs ». L'espoir est entre nos mains. Dieu met son espoir dans les hommes. A tous et chacun d'être, dans sa vie et sa responsabilité exercée jusqu'au bout, espoir pour les autres et ensemble pour le monde ».

*Armand le Bourgeois
Eglise d'Autun du 13 juillet 1984*

Communiqué

des prêtres du Creusot-Montchanin

L'annonce du dépôt de bilan de Creusot-Loire suscite, dans la ville, comme dans le département, une vive émotion. Des manifestations imposantes ont rassemblé, bien au-delà des adhérents, des syndicats, toute une population traumatisée par l'évènement et inquiète pour son avenir. Les prêtres du Creusot, proches par leur ministère de cette population, ont tenu à exprimer leur solidarité. Non seulement en participant à divers défilés, mais en rédigeant et en rendant publique la déclaration que vous lirez ci-dessous.

« **L**e dépôt de bilan de Creusot-Loire a été prononcé. Il est lourd de conséquences pour bien des familles, notamment dans notre région. Conséquences que nous ne mesurons pas encore, mais dont certaines sont déjà sous nos yeux : chômage, notamment des jeunes, mise en retraite anticipée, licenciement dans les entreprises de sous-traitance, départ de familles, etc. Déjà, nous avons répondu, par notre présence, aux appels lancés à la population.

Nous déplorons le manque d'information aux travailleurs et à la population, alors que cette affaire traîne depuis des mois. Des hommes liés à une entreprise, ont le droit de savoir. Ils ne sont pas des machines que l'on peut déplacer au gré des besoins.

Tout en reconnaissant la difficulté de voir clair dans les responsabilités financières, nous disons notre désaccord sur une certaine utilisation de l'argent, et ceci au nom même de l'Évangile : toute propriété a toujours une destination commune, puisque Dieu confie la terre aux hommes pour tous les hommes. Dans cette perspective, nous ne pouvons être d'accord avec une « privatisation des profits » et une « socialisation des pertes », si tel est bien le cas ; pas plus qu'avec une opération « dépôt de bilan » dans la mesure où elle serait source de gain pour quelques-uns au détriment d'un ensemble.

Prêtres, nous avons senti la nécessité d'exprimer, par ce texte, notre solidarité en ayant conscience de n'être pas toute l'Église. Au Creusot, comme ailleurs, l'Église ce sont des hommes et des femmes, croyant en Jésus Christ, qui luttent avec d'autres et oeuvrent pour que des solutions justes soient trouvées. Personne, parmi nous, ne peut s'en désintéresser. L'avenir est entre les mains de chacun ».

*Les prêtres du Creusot-Montchanin
Eglise d'Autun du 13 juillet 1984*